


### OGM : débats à propos d'une étude critique

La bombe OGM ne serait-elle en fait qu'un pétard mouillé ? Une pluie de critiques s'est abattue hier sur l'étude-

choc du biologiste français Gille-Eric Séralini, qui semble démontrer l'explosion du nombre de tumeurs chez des rats de laboratoire nourris au maïs NK603.

Principal reproche formulé : la faiblesse statistique. Professeur de biologie moléculaire à l'Université de Caen, Gilles-Eric Séralini et son équipe ont effectué des tests sur neuf groupes de vingt rats (dix mâles et dix femelles), qu'ils ont comparés à un groupe témoin, lui aussi formé de vingt rats. Or, « les études de cancérogenèse doivent se baser en principe sur des groupes d'au moins cinquante animaux de chaque sexe » relève dans *Le Monde* Gérard Pascal, ancien toxicologue spécialiste des OGM à l'Institut national de la recherche agronomique, aujourd'hui consultant pour des entreprises agro-alimentaires. (...)

Cela dit, Gérard Pascal reconnaît un mérite aux travaux du professeur Séralini : il n'y avait jamais eu d'étude de cancérogenèse liée aux OGM menée à long terme. L'expérience menée sur deux ans couvre les deux tiers de



l'espérance de vie des rats. Avant lui, d'autres ont travaillé sur une période d'un an, mais avec des animaux plus grands qui vivent bien plus longtemps. «Cette étude va en générer bien d'autres pour confirmer ou infirmer les résultats. C'est le point positif», concède Denis Duboule, professeur de génétique à l'EPFL et à l'Université de Genève. Hier, cependant, le professeur Séràlini s'est élevé contre toute contre-expertise qui serait effectuée par l'EFSA, l'agence européenne chargée de la sécurité des aliments, saisie mercredi par la Commission européenne. Avec l'eurodéputée Corinne Lepage, ancienne ministre française de l'Environnement, le chercheur dénonce les liens étroits de certains membres de l'EFSA avec l'industrie agroalimentaire.

**Andrés Allemand**  
*Tribune de Genève*  
du 21 septembre 2012